

Visitez notre **NOUVEAU** site internet  
[www.fondationhaitipartage.org](http://www.fondationhaitipartage.org)

LA FONDATION

# Haïti Partage

Volume 47 - No 4  
DÉCEMBRE 2009

Faites un don  
en ligne!

Un arbre qui porte fruit

## Le "PARADIS DES INDIENS"

peut-il COMPTER sur VOTRE AIDE ?

FONDATION

### Haïti Partage

6830, Ave du Parc  
bureau 580  
Montréal (Québec)  
H3N 1W7  
[info@fondationhaitipartage.org](mailto:info@fondationhaitipartage.org)

**Le conseil d'administration :**

**Marguerite Aussant, s.j.s.h.,**  
Saint-Hyacinthe  
Présidente

**Guy Lapalme, St-Hippolyte**  
Vice-président

**Jocelyne Bonnefil, Chambly**  
Secrétaire

**Suzanne Chrispin,**  
Montréal  
Trésorière

**Jean Benoit, Montréal**  
Directeur

**Louis Dumont, Montréal**  
Directeur

**Suzy Landry, Montréal**  
Directrice

**Nadja Raphaël, Montréal**  
Directrice

**Tamara Thermitus, Montréal**  
Directrice

**Miki Roy, Longueuil**  
Membre honoraire

**Gestionnaire de programmes**

**Ann Edwards, Montréal**

**Coordination :**

**Jocelyne Bonnefil**

**Rédaction :**

**Jocelyne Bonnefil**

**S. Marguerite Aussant**

**Infographie :**

**Francine Paquet**

**Impression :**

**Imprimerie Art Graphique**

Les 12 écoles du complexe "Paradis des Indiens" sont en grande difficulté. Avec un nom pareil, comment est-ce possible? Nom venant d'une légende qui raconte que les Tainos, habitants pré-colombiens de l'île d'Haïti, croyaient qu'après leur mort leur esprit s'envolerait dans la région des Abricots où ils se délecteraient d'abricots pour l'éternité. Ce paradis est encore présent dans la nature mais la survivance de la culture Taïno est minime. Actuellement, ce sont les 12 écoles du Complexe Paradis des Indiens qui se battent pour leur survie. Cette situation nous est exposée par la présidente de la Fondation Soeur Marguerite Aussant, s.j.s.h. :



Fête dans la Commune des Abricots, août 2009

### Triste Noël ou Joyeux Noël aux Abricots ?

*Chez-nous on chante, on rit, on s'échange des cadeaux, c'est le temps des Fêtes.*

**JOYEUX NOËL ! Amusons-nous !** Nonobstant la situation économique actuelle, la plupart d'entre nous se réjouissent de la timide fin de récession et du fait d'avoir surmonté la grippe, les problèmes financiers et autres déboires en cette année si difficile. Solidaires, nous tendons la main aux moins chanceux qui ont perdu leur santé ou leur emploi ou leurs économies. Tant mieux si la sécurité sociale du Québec leur a permis d'éviter le pire.

Hélas, en Haïti, il n'y a pas de mesures sociales. C'est un drame pour les 137 éducateurs et employés de soutien des douze écoles du Paradis des Indiens aux Abricots suite aux revenus insuffisants de leur employeur. C'est d'autant plus la consternation pour leurs 2830 élèves qui n'ont pas d'alternatives à l'école de leur village. Comment expliquer cette situation ? " Les dépenses au budget annuel pour ces écoles primaires est de l'ordre de 75 000 \$ et les revenus escomptés de donateurs étrangers pour 2009-2010 ne font que 28 000\$". On le sait, la contribution de l'État haïtien et des parents d'élèves est minimale et aléatoire. De plus, les multiples demandes d'aide financière adressées aux organismes internationaux ne sont pas acceptées, ni renouvelées sinon diminuées.

La Fondation Haïti Partage, assistée par l'ACDI, a toujours été le principal bailleur de fonds tant pour la construction des écoles que pour le paiement des salaires des éducateurs. Or, la baisse des contributions reçues à Haïti Partage, ses obligations face à cinq autres projets (SEJ) en cours de réalisation[1] et le fait que l'ACDI ne subventionne pas de salaires à long terme empêchent la Fondation de poursuivre l'aide accordée depuis plus de vingt ans. Certes un financement récurrent doit être trouvé. La présidente-fondatrice de cet ensemble éducatif Mica de Verteuil, assistée de collègues et amis en Haïti, au Québec, en France et aux États-Unis, s'active à cette tâche. Mais d'ici-là, laisserons-nous ces enfants sans écoles, la base de leur avenir ? Interrompre les cours provoque trop souvent l'abandon des études pour plusieurs d'entre eux. Noël, c'est la fête de l'Espérance.

Chers collaborateurs, merci bien sincère pour tous les Joyeux Noël que vous rendrez possible aux Abricots et à Jérémie. Acceptez en retour mes vœux de Santé, Paix et Bonheur pour ce Noël de 2009.

[1] À Jérémie : Centre Numa-Drouin : formation et ateliers en informatique. Centre Notre-Dame-du-Perpétuel-Se-cours : rénover 3 classes du préscolaire et financer une partie de la cantine pour ces enfants abandonnés. Centre Marguerite d'Youville : formation de jeunes filles en art ménager et en couture. Coopérative Koresfaje : poursuivre la formation des 85 femmes en agriculture et augmenter le fonds de roulement. Ecole Paradis des Indiens aux Abricots : Laboratoire informatique  
Budget total de 272 000\$ dont 70 000 \$ à déboursier par la Fondation pour le projet SEJ.

**Il faut sauver les classes de la Commune des Abricots. Ce bulletin de Noël à nos donateurs est un cri d'alarme : En plus de votre contribution habituelle pour l'ensemble de nos projets, il nous faut recueillir 25 000\$ d'ici la fin de l'année pour que se poursuive la formation primaire de ces 2830 enfants jusqu'à juin prochain.**

## Les enseignant(e)s du complexe PARADIS DES INDIENS peuvent-ils COMPTER sur VOUS ???

Par Jocelyne Bonnefil

Qui sont ces hommes et femmes qui enseignent aux enfants abricotains ? Leur apprenant à lire, à écrire, à compter, à prendre soin de la nature environnante, à travailler le bois, à coudre, à devenir des citoyens éclairés, donc responsables et utiles à eux-mêmes et à leur pays. Ces personnes, dont l'emploi est maintenant incertain ?

Issus de la région environnante, ils sont pour la plupart dans la trentaine, les hommes étant un peu plus nombreux que les femmes. Certains sont d'anciens élèves de la première école Paradis des Indiens, qui rappelle la date de 1975.

Ils ont des classes d'environ 40 élèves et travaillent de 8h à 13 heures, sans compter les heures de préparation de cours.

Ils sont très fiers de leur statut, même s'ils déplorent un salaire peu élevé. Ils gagnent moins de 40\$ par mois et doivent souvent recourir à une activité secondaire comme l'élevage d'animaux, la culture vivrière ou de café, de maïs, ou vendre des planches...pour arriver à nourrir les nombreuses bouches qui dépendent d'eux.

Ils ont pour la plus part reçu une éducation de 4e secondaire (brevet), suivie d'une formation intensive en pédagogie donnée sur le terrain. En effet l'éducation permanente offerte par la gestion des écoles du PARADIS des INDIENS est des plus responsables : bon an, mal an, enseignant-e-s, directeurs et directrices d'école participent à trois ateliers de formation, soit en pédagogie des matières de base, en environnement et bientôt en informatique.

À titre d'exemple en août 2009, donc durant leurs vacances, ils ont participé avec enthousiasme durant 9 jours, à deux ateliers de formation.

J'ai eu le plaisir de leur offrir un de ces ateliers en "Didactique du Français langue seconde" où nous visions l'implantation de deux mesures : l'amélioration du français chez les enseignants eux-mêmes en formant notamment une ligue d'improvisation où les dialogues développés étaient basés sur leurs besoins de communication. Et une méthode pour leurs élèves, mettant l'accent sur la compréhension de la langue, associant cet apprentissage au "code gestuel universel amer-indien" où par l'action et par les gestes, les concepts sont plus facilement retenus (encore une référence aux indiens! mais d'Amérique du Nord). Cette formation fut appréciée et sera poursuivie.

L'autre atelier portait sur les Sciences expérimentales. La méthode "la main à la pâte" (développée par le physicien Georges Charpak) leur fut présentée par des équipes de professeurs expérimentés du CRS (Catholic Relief Service) venant de la ville des Cayes. Cette méthode a fait ses preuves dans de nombreux pays, notamment dans les ghettos de Chicago. De façon méthodique, les enseignants ont appris à formuler des hypothèses, à bâtir des expériences, à raisonner, à exprimer et rédiger des principes et des lois de la nature, à décrire différentes applications.

Malgré la chaleur torride dans des salles de classes surchargées, j'ai vu tous les enseignant-e-s travailler, s'impliquer, s'émerveiller. Leur approche pédagogique se modernise. Voici ce qu'en dit Mica de Verteuil:

**« ILS SONT DE PLUS EN PLUS CONSCIENTS QUE POUR BIEN ENSEIGNER, IL FAUT INTÉRESSER LES ENFANTS ET S'ASSURER QUE LES CLASSES SOIENT PARTICIPATIVES, AVEC L'ÉLÈVE COMME CENTRE D'INTÉRÊT ».**

**Aperçu du petit livre :**

**" PROBLÈME DANS LA RIVIÈRE DES ABRICOTS "**  
**" PWOBLEM NAN RIVYÈ ZABRIKO " :**

18



Accroupi près de l'embouchure de la rivière, bès Jean-Pierre réfléchissait en regardant passer un canot en bois fouillé, une pirogue.

Tout à coup, il aperçut une femme drôlement habillée, les cheveux longs, les yeux brillants. « Madame, vous ressemblez à une indienne Taïno. J'ai vu ça dans un livre à la bibliothèque de l'école. »



Madame l'indienne lui répondit suis une descendante des Taïnos. sommet du morne Bondié. Nous plantes sauvages ».

Bès Jean-Pierre expliqua à n problème de M.Jolibois.

## Un CADEAU pour VOUS

Pour remercier nos donateurs, nous leur offrons un petit livre joliment illustré. Il s'agit d'un conte allégorique ayant pour cadre la rivière des Abricots et mettant à l'honneur l'école PARADIS DES INDIENS. Les héros sont des paysans qui s'entraident face aux méfaits d'un prédateur symbolisé par un reptile de la famille des alligators... L'entraide, la créativité, la réflexion ainsi que le passage à l'action auront le dessus sur la méchanceté et la bêtise. L'école est la référence et est associée à l'espoir.

Ce livret est en français d'un côté et en créole de l'autre. Ainsi il peut devenir un moyen amusant de se familiariser avec la langue créole, d'autant plus que l'écriture se veut dépouillée, s'adressant à de jeunes lecteurs.

Ce conte est aussi une façon de saluer l'imaginaire de sept enseignants des écoles PARADIS DES INDIENS qui furent mis à contribution pour construire le noyau du récit.

**Ce livret est l'oeuvre de Jocelyne Bonnefil. Il est illustré par l'artiste peintre bien connue Myrtille Chéry.**

**Vous pouvez recevoir gratuitement ce petit livre en faisant un don de 50\$ (ou plus) à la Fondation Haïti Partage au profit du salaire des enseignants des 12 écoles du Paradis des Indiens;**  
**en effet, compte tenu des coûts d'impression et d'expédition, l'envoi du livre ne vaut que pour les dons de 50\$ et plus.**

**Il est important de mentionner sur le carton accompagnant votre don que vous voulez recevoir le livre. Un reçu pour fin d'impôt sera émis comme d'habitude.**



Séance de formation en enseignement du français, langue seconde.



# Honorons la mémoire du Dr Louis Roy

par Jocelyne Bonnefil

Le 31 août dernier est mort à Port-au-Prince le docteur Louis Roy que ses nombreux amis nommaient affectueusement ROUTO.

Dans la capitale haïtienne tous les journaux, en première page, ont rappelé ses qualités de médecin innovateur autant en Haïti qu'au Québec et salué un patriote hors du commun qui a consacré sa vie à l'avancement de son pays.

**Mais ce que peu de gens savent c'est que LA FONDATION HAÏTI PARTAGE n'existerait pas ou du moins ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans l'intervention du Dr. Roy.**

En effet, si le fondateur de la FHP, Monsieur Réal Rousseau homme d'affaires québécois a choisi HAÏTI dans la fin des années cinquante comme lieu pour se dévouer et être utile c'est **sous l'influence de son amitié avec le docteur Roy**. En premier lieu, c'est à l'île de La Tortue ( au Nord-Ouest d'Haïti ) que Monsieur Rousseau commença son action humanitaire en association avec le Père Roger Rioux. Au départ de ce dernier, il ré-orienta son action sociale vers JÉRÉMIE, puis les ABRICOTS, encore sous l'impulsion du docteur Roy.



Le Dr. Roy et sa femme Miki avaient une affection, un attachement, tout spécial pour la région des Abricots qu'ils avaient découverte en 1954, après le cyclone Hazel où Dr Roy agissait comme président de la Croix Rouge haïtienne. Aussi quand leurs amis Michaëlle et Patrick de Verteuil ont souhaité

retourner en Haïti, le couple Roy les orienta tout naturellement vers les Abricots. **Mica de Verteuil, aujourd'hui principale partenaire de la FHP, se plaît à dire que si cela n'avait été de Routo Roy, elle ne serait pas aujourd'hui aux Abricots.** De plus, son association par la suite avec Réal Rousseau, donc avec sa Fondation, elle l'a doit encore à Routo Roy et à sa femme. C'est chez le couple Roy, en 1966, qu'elle créa des liens avec Réal Rousseau.

Docteur Roy, Haïti que vous avez tant aimé vous porte aussi dans son cœur et on peut dire qu'avec la **Fondation Haïti Partage**, Québécois et Haïtiens continueront plus que jamais à se dévouer pour la Grand'Anse qui vous était si chère.



**Madame Mica de Verteuil et M. Jean-Panel Jeune, directeur de la Fondation Paradis-des-Indiens** (que l'on reconnaît en 1<sup>e</sup> rangée, assis à gauche) **accompagnés de leur équipe solide** ( les responsables des différents projets : Apiculture, Artisanat, Fruits séchés, construction d'écoles, direction de l'école de village... ) souhaitent un **BON ET BEAU NOËL** aux lecteurs et lectrices du bulletin de HAÏTI PARTAGE et leur dit un immense **MERCI !**



## Joyeux Noël!

**Tous les membres du Conseil d'Administration de la Fondation Haïti Partage vous disent merci. Merci d'être avec nous pour cette cause juste et qui PORTE FRUITS !**  
**Nous vous souhaitons UN NOËL en SANTÉ;**  
**en SANTÉ et en BONTÉ !**

### Un arbre qui porte fruit

# Merci!

TAN KOU YON PYEBWA K AP DONNEN